

École normale supérieure – concours B/L

Épreuve orale commune de sociologie

Session 2023

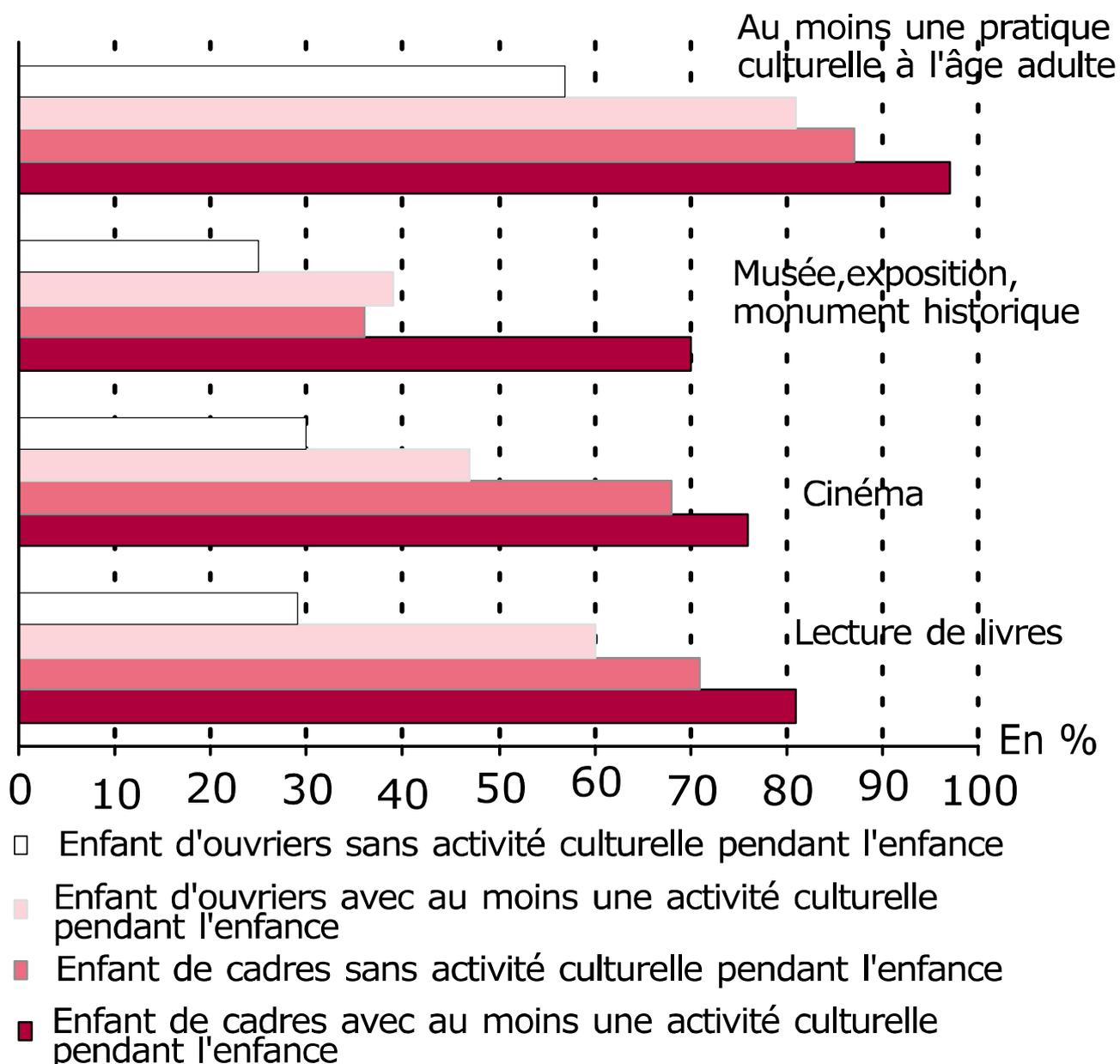
Jury : Laure Flandrin et Arnaud Pierrel

La fabrique sociale des enfants

Le dossier comporte 8 pages numérotées de 1 à 8

Document 1 : Les pratiques culturelles à l'âge adulte selon les pratiques pendant l'enfance et l'origine sociale (en %)	2
Document 2 : Proportion de personnes ayant pratiqué la lecture entre 8 et 12 ans selon l'âge, le diplôme et le sexe (en %)	3
Document 3 : Classement des différents métiers par des enfants de CP par ordre de préférence selon leur origine sociale	4
Document 4 : Évolution de la fréquence de la surcharge pondérale et de l'obésité selon le groupe socioprofessionnel des parents entre 2006 et 2013 (en %)	5
Document 5 : Fréquence de dents cariées selon le groupe socioprofessionnel des parents (en %)	6
Document 6 : Habitudes de vie des enfants selon le groupe socioprofessionnel des parents (en %)	7
Document 7 : Les enfants à l'intersection du biologique et du social.....	8

Document 1 : Les pratiques culturelles à l'âge adulte selon les pratiques pendant l'enfance et l'origine sociale (en %)

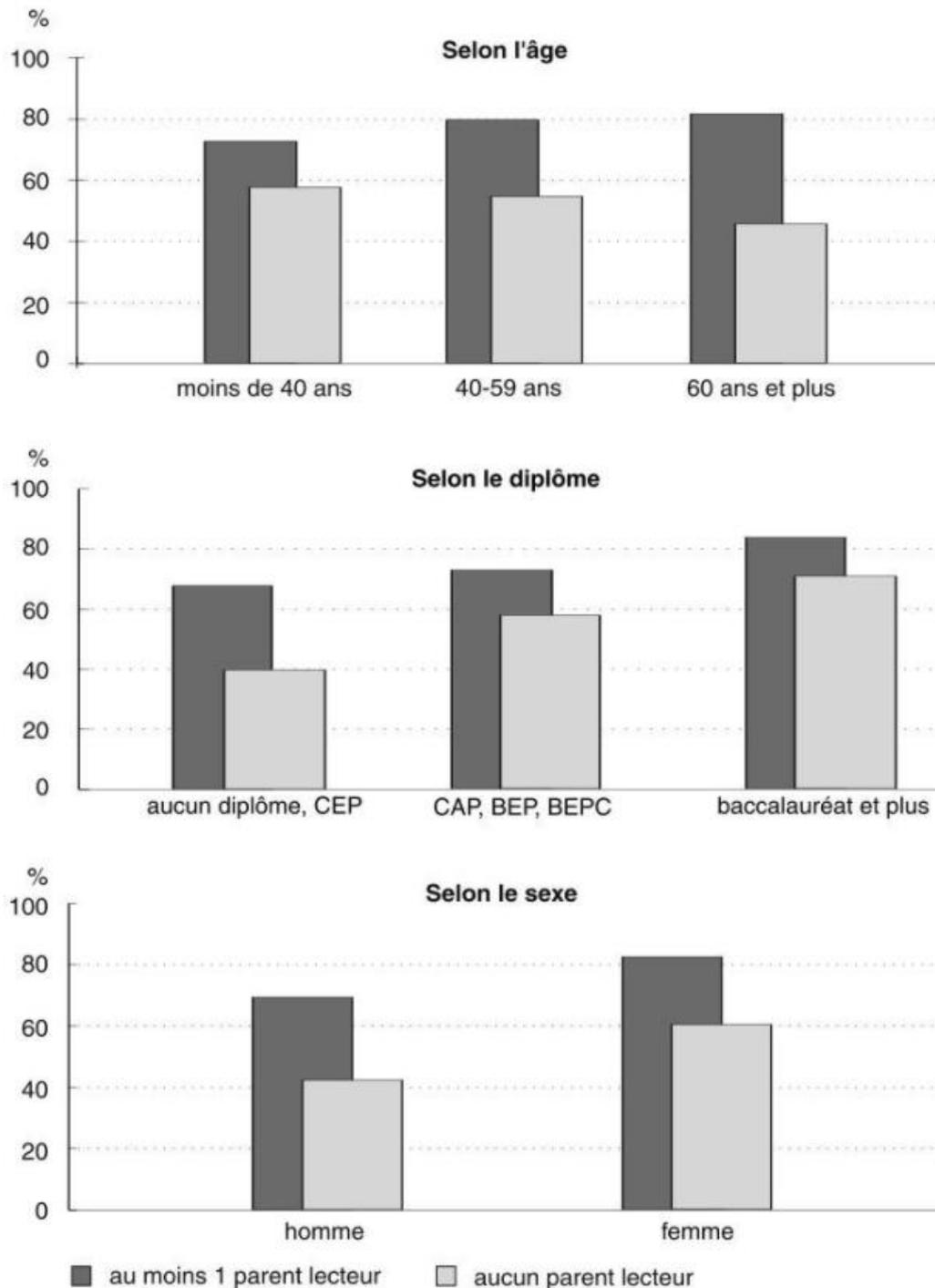


Note : « Sans aucune activité culturelle » signifie qu'aucune des activités culturelles étudiées pour l'enquête (musée, exposition, monument historique ; cinéma ; lecture de livres ; etc.) n'est pratiquée.

Lecture : 57% des enfants d'ouvriers qui ne pratiquaient aucune activité culturelle étant enfants en pratiquent au moins une à l'âge adulte.

Source : INSEE, Enquête permanente sur les conditions de vie des ménages, 2000.

Document 2 : Proportion de personnes ayant pratiqué la lecture entre 8 et 12 ans selon l'âge, le diplôme et le sexe (en %)



Note : CEP : Certificat d'études primaires.

Lecture : Les personnes de plus de 60 ans qui ont eu au moins un parent lecteur étaient 80% à pratiquer la lecture lorsqu'elles étaient enfants.

Source : INSEE, 2000.

Document 3 : Classement des différents métiers par des enfants de CP par ordre de préférence selon leur origine sociale

Rang du métier	Enfants d'origine populaire	Enfants d'origine moyenne et supérieure
1	vendeur ou vendeuse de jouets dans un grand magasin 	architecte 
2	fleuriste 	vendeur ou vendeuse de jouets dans un grand magasin 
3	professeur au lycée 	fleuriste 
4	architecte 	professeur au lycée 
5	infirmier ou infirmière 	ouvrier ou ouvrière sur un chantier 
6	ouvrier ou ouvrière sur un chantier 	infirmier ou infirmière 
7	personne qui s'occupe du ménage 	boucher ou bouchère 
8	patron d'une usine 	patron d'une usine 
9	boucher ou bouchère 	personne qui s'occupe du ménage 

Note : Lors d'une séance réalisée en classe, les sociologues Wilfried Lignier et Julie Pagis ont proposé à 12 jeunes enfants de CP un « jeu des métiers » qui consiste à classer 9 métiers « par ordre de préférence, depuis le métier qu'ils aiment le plus jusqu'à celui qu'ils aiment le moins », à l'aide d'étiquettes imagées.

Source : Wilfried Lignier et Julie Pagis, *L'Enfance de l'ordre. Comment les enfants perçoivent le monde social*, 2017.

Document 4 : Évolution de la fréquence de la surcharge pondérale et de l'obésité selon le groupe socioprofessionnel des parents entre 2006 et 2013 (en %)

Groupe socioprofessionnel des parents	Surcharge pondérale (en %)		Obésité (en %)	
	2006	2013	2006	2013
Cadres	8,7	7,2	1,3	1,3
Professions intermédiaires	10,4	10,2	1,9	2,4
Agriculteurs, commerçants, chefs d'entreprise	13,6	13,8	3,5	4,8
Employés	13,6	14,3	3,5	4,8
Ouvriers	15,6	15,6	5,4	5,8
Ensemble	12,4	11,9	3,2	3,5

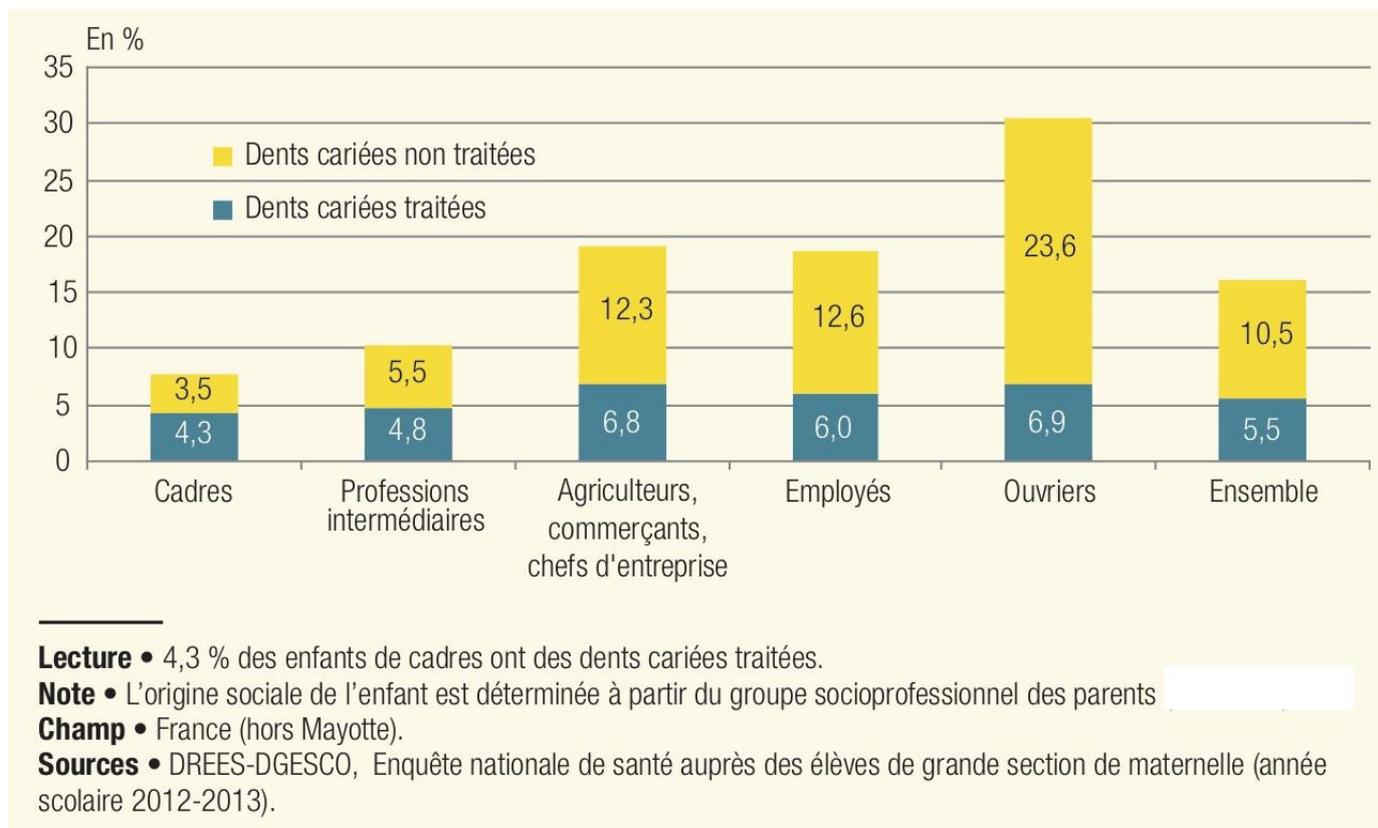
Note • L'origine sociale de l'enfant est déterminée à partir du groupe socioprofessionnel des parents

Champ • France (hors Mayotte).

Sources • DREES-DGESCO, Enquête nationale de santé auprès des élèves de grande section de maternelle (années scolaires 1999-2000, 2005-2006, 2012-2013).

Note : La population en surcharge pondérale est comprise comme la somme de la population en surpoids et de la population obèse.

Document 5 : Fréquence de dents cariées selon le groupe socioprofessionnel des parents (en %)



Document 6 : Habitudes de vie des enfants selon le groupe socioprofessionnel des parents (en %)

	Pourcentage d'enfants qui...				
	... ont un écran dans leur chambre	... passent devant un écran...		... prennent un petit-déjeuner quotidien	... consomment tous les jours des boissons sucrées
		... plus d'une heure, les jours de classe	... plus d'une heure, les jours sans classe		
Cadres	9,0	25,4	76,0	97,4	8,0
Professions intermédiaires	17,3	37,7	84,2	95,0	13,0
Agriculteurs, commerçants, chefs d'entreprise	25,0	44,9	83,8	91,2	20,1
Employés	31,3	51,8	86,8	90,7	23,1
Ouvriers	33,7	59,0	85,9	85,4	31,4
Ensemble	22,7	42,9	83,4	92,5	18,2

Note • L'origine sociale de l'enfant est déterminée à partir du groupe socioprofessionnel des parents
Champ • France (hors Mayotte).
Sources • DREES-DGESCO, Enquête nationale de santé auprès des élèves de grande section de maternelle (année scolaire 2012-2013).

Document 7 : Les enfants à l'intersection du biologique et du social

[Contrairement] aux autres espèces animales, le bébé humain est un prématuré social qui doit sa survie et son développement psychomoteur comme psycho-cognitif aux processus d'étayage (au sens de guidage) des adultes porteurs de la culture. [...] [Cette] dépendance des enfants à l'égard des adultes n'aurait que peu de conséquences sur les enfants si les adultes étaient indistinctement dotés des mêmes propriétés sociales (objectivées et incorporées). Mais ce n'est pas le cas : « Tout-petits et jeunes enfants sont dans une situation de totale dépendance vis-à-vis des adultes. Ils mangent donc comme leurs parents, vivent au milieu des dispositions conçues par leurs parents et les accompagnent lorsqu'ils se rendent quelque part pour y faire certaines choses. [...] Parce qu'il participe aux pratiques normales des gens parmi lesquels il grandit (et ce quels que soient le niveau de son implication et ses compétences), l'enfant va vivre certaines expériences et pas d'autres. L'habitus du milieu dans lequel il est né va déterminer le genre d'interactions sociales dans lesquelles il va être engagé, les objets physiques qui vont être à sa disposition, les expériences et les occasions d'apprendre qui vont lui être proposées, et le type de conclusions qu'il sera à même de tirer du mode de vie de ceux qui l'entourent » (Tomasello, 2004 : 78).

[...] L'humanité, entendue comme espèce animale issue d'une très longue histoire évolutive, se distingue des autres espèces animales par sa capacité, non unique mais inégalée, à produire des artefacts de natures très diverses (outils, machines, armes, vêtements, habitats, etc.) ainsi que des dispositions, des savoirs et savoir-faire qui se transmettent d'une génération à l'autre, et rendent possible un véritable processus d'accumulation culturelle à l'état objectivé comme à l'état incorporé : non seulement *Homo sapiens* accumule des artefacts et constitue un patrimoine de dispositions et de compétences incorporées, mais il les transmet aux nouvelles générations qui ne partent jamais de zéro. [...].

Les inégalités [parmi les enfants constatées dans cet ouvrage], qu'elles soient économiques, résidentielles, scolaires, langagières, culturelles, médicales, alimentaires, vestimentaires, corporelles, etc., touchent toutes, d'une façon ou d'une autre, à la question fondamentale de l'accès socialement différencié à toutes les extensions de soi possibles, à toutes les formes d'augmentation de sa réalité ou de son pouvoir sur la réalité. Disposer de plus d'espace, de plus de temps, de plus de confort matériel, de plus d'aide humaine, de plus de connaissances, de plus d'expériences esthétiques, de plus d'informations, de plus de soins, de plus de vocabulaire et de formes langagières, de plus de possibilités de se vêtir, de se reposer ou de se divertir, et bien sûr avoir plus d'argent – cet « équivalent universel » (Marx) qui est au fond, dans les sociétés capitalistes, le capital des capitaux – pour pouvoir accéder à toutes les formes possibles de ressources, des biens matériels aux biens culturels, en passant par les divers services domestiques, éducatifs, médicaux, techniques, etc., c'est avoir plus de pouvoir sur le monde et sur autrui.

Pour celles et ceux qui cumulent tous les pouvoirs et toutes les ressources ou presque, c'est le temps de vie qui s'allonge, l'espace disponible ou accessible qui s'étend, le temps qui se libère grâce à l'aide d'autrui, le confort qui s'accroît, l'horizon mental et sensible qui s'ouvre par l'incorporation des connaissances scientifiques et des expériences esthétiques, et finalement la maîtrise du monde et d'autrui qui s'affirme.

Source : Bernard Lahire, *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*, 2019.